

ALLAIN

23 juin - 20 août 2012
Catalogue de l'exposition



Sommaire

6	Remerciements
7	L'installation
10	Le musée de Biot
16	Le Raku
19	Préface
20	L'œuvre exposé

Musée de Biot
<http://musee-de-Biot.fr/>

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à tous ceux qui ont aidé à la réalisation de ce livre :

- L'équipe du musée de Biot et la mairie de Biot qui font vivre l'un des seuls musées de céramique de la Riviera Française
- Claude Pelletier et Michel Collet qui ont mis en scène cette exposition
- Jean-Paul van Lith qui m'a fait profiter de son amitié et de ses connaissances
- Fabien Harbonville et le regretté Roland Kelberg qui ont réalisé le film projeté au musée
- Les grands céramistes de Vallauris, qui m'ont accueilli avec bienveillance, en particulier Pyot et Albert Thiry, les Capron et Jean Derval
- Georges Tourdjman qui me fit promettre de photographier chaque sculpture
- Pierre Digan pour son aide (de pas y toucher)!
- Jenny Ternier pour son expertise de la mise en page

Crédits photographiques :

Portraits, © Clément Allain (CAXAM)

Making off, © Fabien Harbonville

Les œuvres, © Georges Tourdjman , © Dominique Allain.

Première publication en France 2012

Tous droits réservés. Aucune partie de cette édition ne peut être reproduite, stockée ou diffusée sous quelque forme que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement, sans l'autorisation écrite de l'auteur.

© 2009-2012 L'OOEIL éditions

© 2009-2012 Musée d'histoire et de céramique Biotoises

© 2003-2012 ALLAIN

<http://www.allain.info>



Michel Collet et Claude Pelletier durant l'installation.

Photo : Fabien Harbonville



Michel Collet et Dominique Allain durant l'installation.

Photo : Fabien Harbonville

MUSÉE D'HISTOIRE ET DE CÉRAMIQUE BIOTOISES

Perché dans le vieux village de Biot, où se fabriquaient les grandes jarres qui ont fait sa renommée, entre Cannes et Nice, ce musée constitue une formule originale en réunissant dans un même intérêt la commune propriétaire des bâtiments et l'association originelle propriétaire et gestionnaire des collections.

Créé en 1981, le musée fut agrandi en 1997. Depuis 2005 la restauration d'une chapelle des pénitents blancs et l'aménagement d'une galerie offrent de nouveaux espaces d'exposition au centre du village.

Outre les expositions temporaires, le musée expose des éléments du patrimoine biotois rattachés à une histoire riche de plus de 2000 ans. De territoire celto-ligure, Biot devint castrum gallo-romain et abrita une commanderie de Templiers avant d'être entièrement repeuplé, au XV^e siècle, par des familles venues de la côte ligure.

Grâce à l'importance et à la qualité de ses gisements d'argile et de pierre à four, Biot devint le plus grand centre méditerranéen de fabrication de jarres. Au milieu du XVIII^e siècle, on y dénombrait une quarantaine de poteries. Leur production fut largement exportée dans toute la Méditerranée et sur le continent américain. Le musée présente aux visiteurs une importante collection de ces jarres dont la fabrication s'étale du XVI^e au XIX^e siècle.

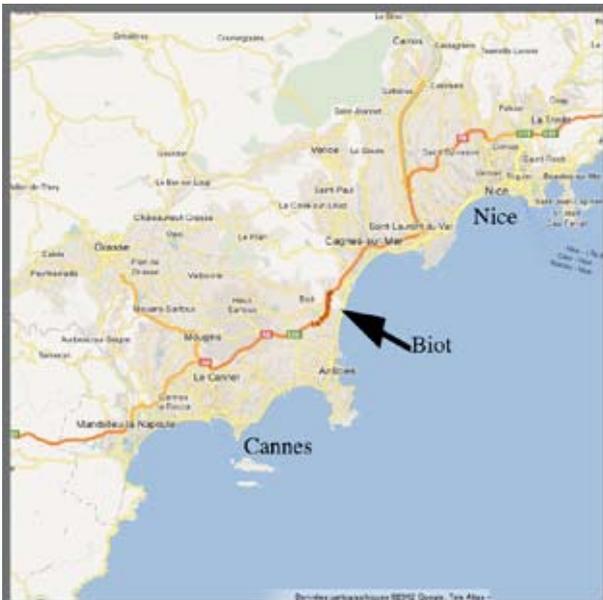
Peu à peu la poterie Biotoise évolua vers la céramique utilitaire, variée et décorative. Les fontaines d'intérieur (XVIII^e et XIX^e siècles) exposées au musée représentent cet art à la fois populaire et raffiné.

9 rue Saint Sébastien 06410 Biot 33.4.93.65.54.54
amis.musee.Biot@wanadoo.fr - www.musee-de-Biot.fr

ASSOCIATION DECLAREE LOI du 1^{er} JUILLET 1901 - N° 6643 X 65



Le musée vue de la rue.



Biot... entre Cannes et Nice.



Les jarres Biotaises.

MUSÉE D'HISTOIRE ET DE CÉRAMIQUE BIOTOISES

3 DATES, 3 CÉRAMISTES, 3 PROFILS

Durant six mois, à partir du 21 avril 2012 se succéderont au musée trois artistes céramistes de notre région. Pendant deux mois, chacun d'entre eux présentera ses travaux les plus récents.

Salvatore PARISI, né le 16 avril 1953 ouvrira le cycle du 21 avril au 18 juin 2012

A l'origine tourneur façonnier parcourant la France et l'Italie comme un compagnonnage dans différents ateliers, il apprend à maîtriser le travail de la terre cuite, faïence, grès et porcelaine, ainsi que l'alchimie des multiples émaux qu'il expérimente. Une bourse attribuée par la SEMA (Société d'Encouragement des Métiers d'Art) lui permet de perfectionner sa formation chez le maître céramiste Paul Badié à Tourette sur Loup. Son travail s'exprime alors au travers de la miniature jusqu'aux réalisations architecturales comme les 30 mètres carrés conçus pour la ville de Gardanne en collaboration avec le peintre Henri Baviéra et cette fresque en lave émaillée pour la ville de Vence avec la complicité de Alain Diracca. Salvatore Parisi est un homme de dialogue et d'échange. Lauréat du prix Madoura en 1990 sa sculpture primée figure dans la collection du Musée Magnelli à Vallauris. En l'an 2000 deux de ses œuvres sont entrées dans la prestigieuse collection du Musée National de Sèvres à Paris.

Dominique ALLAIN, né le 18 décembre 1952 : du 23 juin au 20 août 2012

«La sculpture d'Allain représente à l'extrême le raffinement psychologique du problème Raku dans la pratique de la sculpture. Le corps pour Allain est le miroir des impulsions internes de ce qui est. A l'âge de 13 ans Pierre Gavini lui enseigne le tournage et la céramique. A partir de 1974 il consacrera son temps à l'étude des sciences et techniques. L'an 2000 marquera son retour à la céramique avec ses premières sculptures en terres cuites raku à la peau martyrisée... Pierre Digan dit de son art : «Tout est faux sauf l'illusion». Dans le travail de Dominique Allain l'invention du corps est le moteur même, le procédé créateur. La cuisson raku limite la dimension des morceaux, mais elle permet une profusion d'effets de matière et de couleur en surface sur la peau, comme si le passage du feu lui laissait les traces d'un «après le temps» et comme si passer par l'enfer du feu était rédempteur. Ses sculptures nous intriguent et nous fascinent. Elles nous donnent à suspecter l'image de l'autre qui dort en nous.» *Extraits d'un article signé John K. Sollivan dans «Ceramics tomorrow»*

Marie-José ARMANDO née à Nice en 1955 : du 25 août au 26 octobre 2012

Parallèlement à des études d'Arts Plastiques à l'université d'Aix en Provence (maîtrise), suit des cours à l'Ecole des Beaux Arts.

Découvre la céramique à l'Ecole d'Arts Plastiques (EMAP) de Nice, où elle pratique également la gravure.

Fréquente, pendant deux ans, l'atelier de céramique de la Villa Arson de Nice (EPIAR), puis s'initie à la technique du raku avec Michel SOUSSI et Camille VIROT.

Expositions individuelles et collectives (installations de céramique, gravures)

Travaille dans les musées de Nice depuis 1980 : Musée des Beaux-Arts, puis à sa création, au Musée d'Art Moderne et Contemporain (MAMAC) et Musée Matisse en tant qu'attachée de conservation.

En disponibilité depuis 2005, partage son temps libre entre le sud de la France et la Tunisie.

BIOT

HISTOIRE
ARCHÉOLOGIE
CÉRAMIQUE

musee

3 DATES 3 ARTISTES 3 PROFILS

SALVATORE
PARISI
21 avril / 18 juin



DOMINIQUE
ALLAIN
23 juin / 20 août



MARIE-JOSE
ARMANDO
25 août / 26 octobre



Les jarres de Biot

Du XVI^e siècle à nos jours, Biot a produit des centaines de milliers de jarres exportées dans tout le bassin méditerranéen, en Amérique et jusqu'à la côte indienne. Par les anciens registres, on a pu dénombrer 510 potiers Biotois de 1550 à la fin du XIX^e siècle. L'apogée de cette industrie locale se situe au XVII^e siècle et XVIII^e siècle époque où l'on a pu compter de 180 à 190 potiers. «L'art de la terre» se transmettait de pères en fils et il y eut de véritables dynasties de potiers qui traversèrent les siècles.

Biot devenu une référence du savoir-faire fût un pôle d'attraction pour les gens du métier venus quelquefois de loin..

La fabrication croissante des jarres a été liée à l'extension massive de la culture de l'olivier. Ces récipients servaient au stockage et au transport des farines, olives, légumes secs et nombreux autres produits. Elles étaient imperméabilisées, à l'intérieur, par une épaisse glaçure au plomb (alquifoux). Les jarriers apposaient, sous les cols, des cachets (estampilles) qui étaient leurs marques de fabrique et n'avaient aucun rapport avec les contenus. Les expéditions partaient d'Antibes, de Gênes, mais surtout de Marseille.

On retrouve des jarres de Biot en Amérique du Nord et du Sud ainsi que dans tout le bassin méditerranéen.



Les fontaines de Biot

Le musée possède une très belle collection de fontaines d'appartement en poterie vernissée. Leur fabrication s'étend du XVII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle. Certaines très élégantes et au décor délicat donnent à penser que leur production était pour un potier l'occasion de laisser libre cours à son talent, de passer de la condition d'artisan à celle d'artiste.

La fragilité des fontaines explique leur rareté.



Qu'est ce que le Raku ?

Le Raku est une technique née au Japon au XVI^e siècle issue de la cérémonie du thé et de la rencontre d'un lettré et d'un simple potier. Cette manière de fabrication en cuisson rapide, fut développée au Japon dans le milieu du XVI^e siècle. Le mot raku vient d'un idéogramme gravé sur un sceau d'or qui fut offert en 1598 par Taiko, maître servant de la cérémonie du thé, à **Chōjiro**¹ le potier.

Cette cérémonie très pratiquée est centrée non pas sur le thé, mais sur le bol à thé (chawan). C'est de la fabrication de ces petits bols à thé que naquit cette technique.

La multitude des paramètres mis en jeu permet d'obtenir des résultats variant à l'infini, ce qui confère à la pièce, entièrement réalisée manuellement, la qualité d'objet unique.

Le Raku fut exporté en Angleterre dans les années trente par Bernard Leach. Puis vers 1960, les Etats-Unis et l'Europe le redécouvrirent et s'en emparèrent en le transformant. Le Raku occidental a perdu ses racines philosophiques. Il est devenu une simple technique, mais une technique «magique» qui offre un grand pouvoir de liberté à la démarche créatrice et qui permet des expressions inégalables.

Le terme de «Raku» désigne donc aujourd'hui tout type de poterie ou de sculpture céramique, façonnée, émaillée et cuite selon certaines règles caractéristiques.

Chaque pièce est enduite d'émail, puis placée dans un four en plein air. La cuisson se fait très rapidement (généralement moins d'une heure et demie). On retire la pièce à 1000°C puis on la «jette» dans une bassine pleine de sciure que l'on bouche afin de bloquer l'entrée d'air. On empêche ainsi la combustion en limitant l'apport d'oxygène au contact de l'émail en fusion. Cette phase est la réaction d'oxydo-réduction au cours de laquelle apparaissent les couleurs plus ou moins métallisées, les craquelures ainsi que l'effet d'enfumage de la terre laissée brute qui forment les principales caractéristiques de ce type de céramique.

Ce sont ces mauvais traitements qui donnent au Raku ce tesson noir, ces craquelures et ces teintes d'une douceur caractéristique. Le résultat est toujours unique.

¹ **Chōjiro**, mort en 1589 ou 1590, était un potier japonais, fondateur du style raku-yaki. Il était le fils d'un certain Ameya que l'on suppose d'origine coréenne.

Sa rencontre avec le maître de thé Sen no Rikyū (1522 - 1591) l'amène, à la demande de Rikyū, à créer des bols à thé destinés à la cérémonie du thé, le Chanoyu, empreinte de l'influence zen. Les bols ne devaient pas détourner l'attention par leur beauté ou leur raffinement. **Chōjiro** produisit des bols, exclusivement rouges ou noirs, d'aspect simple et sans décoration, qui reflétaient les idéaux du wabi (beauté trouvée dans la simplicité et la sobriété).

Le fils de **Chōjiro**, **Jōkei**, également potier et perpétuant le travail de son père, reçut un sceau de la part du Shōgun Toyotomi Hideyoshi qui l'autorisa à rajouter à son nom : Raku, un terme difficilement traduisible mais dont le sens principal est «plaisir» ou «confort» (que certains traduisent par «Le bonheur dans le hasard»). Ceci marque le début du style de poterie raku-yaki. **Chōjiro** devint ainsi le fondateur de la dynastie raku qui est toujours active, et dont le représentant actuel est le quinzième du nom, Kichizaemon (né en 1949).

Petite recette du Raku à l'usage des néophytes

1 : Le modelage

Utilisez de la terre à grès très chamotée. Faites votre bol (ou autre chose...) assez épais. Laissez sécher.

2 : Le biscuit

Biscuiter vos pièces dans un four électrique ou à gaz. Ne dépassez pas 1050°C ou votre tesson sera trop serré. Si vous voulez cuire dans votre four à raku, suivez ces principes : 0 à 200°C en 2 h, 200 à 600 en 3 h, 600 à 1000° C en 2 h. Attendez 4 h avant d'ouvrir le four.

Une cuisson dure ainsi au moins 7 h.

3 : L'émail

Utilisez un émail simple et mince. N'oubliez pas que les endroits non émaillés seront noirs. Pour faire un émail semi transparent, mélangez 90 % de fritte (ex : 1254) et 10 % de kaolin. Si vous voulez des lustres au cuivre, ajoutez 6 % d'oxyde de cuivre et 3 % d'oxyde de fer (on obtient 109 % mais la céramique c'est ça !!!).

En fait, les anciens japonais biscuitaient et émaillaient leur raku en une seule étape. Ceci donnait des pièces plus typées mais la casse était importante.

4 : La cuisson raku

Si c'est votre première cuisson de la journée montez doucement à 200 °C puis pleine puissance jusque 960-1000°C (en 1 heure). Pendant ce temps, préparez de la sciure, une bonne bassine en métal et un seau d'eau. A 1000°C, éteignez le brûleur et ouvrez la porte du four.

5 : La sciure de bois

Quand les pièces sont encore rouges, prenez les avec des pinces et posez les dans la bassine. Si vous voulez des craquelés, attendez une à deux minutes. Puis, jetez la sciure dessus et fermez le couvercle. Après 5 à 20 mn (selon que vous voudrez des noirs profonds) vous êtes prêt à les nettoyer.

6 : Le nettoyage

Sortez la pièce de la bassine, trempez la dans l'eau pour arrêter les réactions chimiques. Quand la pièce est froide, vous pouvez la nettoyer avec une éponge ou une brosse.



Dominique Allain en 2011

Photo : ©CAXAM

Préface

Dominique ALLAIN ou l'art du contraste

Rebelle-né ou plutôt devenu suite à la maladie, le corps pour Allain est le miroir de ses impulsions internes qu'il extériorise tant dans ses céramiques raku que dans ses travaux graphiques.

Né en 1952, il côtoie très jeune des artistes qui lui inculquent les premières notions de dessin et les rudiments du tournage en céramique. Par la suite, il s'initie à la sculpture avec modèles vivants.

Formé dans les sciences et techniques depuis 1973, il abandonne cette voie définitivement dans les années 2000 pour se consacrer totalement au travail de la céramique. La pratique de la cuisson rapide et violente du raku amène des effets d'enfumage, de craquelures et de patine métallisée que Dominique Allain domine parfaitement. Quant à ses assemblages en morceaux, ils reposent sur des armatures et socles, partie intégrante de l'œuvre.

Dominique, fasciné par le corps, ses pathologies ou ses mutilations, porte un regard permanent sur la mort, heureusement compensé par l'utilisation de la couleur qui, somme toute, donne à ses personnages un côté de «guerrier va-t-en guerre» point trop sérieux et proche de la caricature.

Le corps est omniprésent, de même les yeux qui scrutent le spectateur. L'artiste est un voyeur qui a la chance de pouvoir restituer ses impressions de par ses impulsions mises au service d'une esthétique.

Dominique Allain s'affirme comme sculpteur à part entière mais nous montre également des travaux graphiques et «photographiques» complémentaires à son œuvre.

Dominique Allain nous interpelle...

A vous spectateur d'interpréter vos ressentis devant ces figures souvent énigmatiques...

Jean-Paul van LITH
Biot, le 21 juin 2012

ALLAIN

23 juin - 20 août 2012

L'œuvre exposé





K090903

ABIRD III

Raku



K101213

Portrait de A. WHEELAS

Raku



K101214

Portrait des WHEELAS

Raku



K101215

Portrait de F. WHEELAS

Raku



K120604

Rita SANCTA

Raku





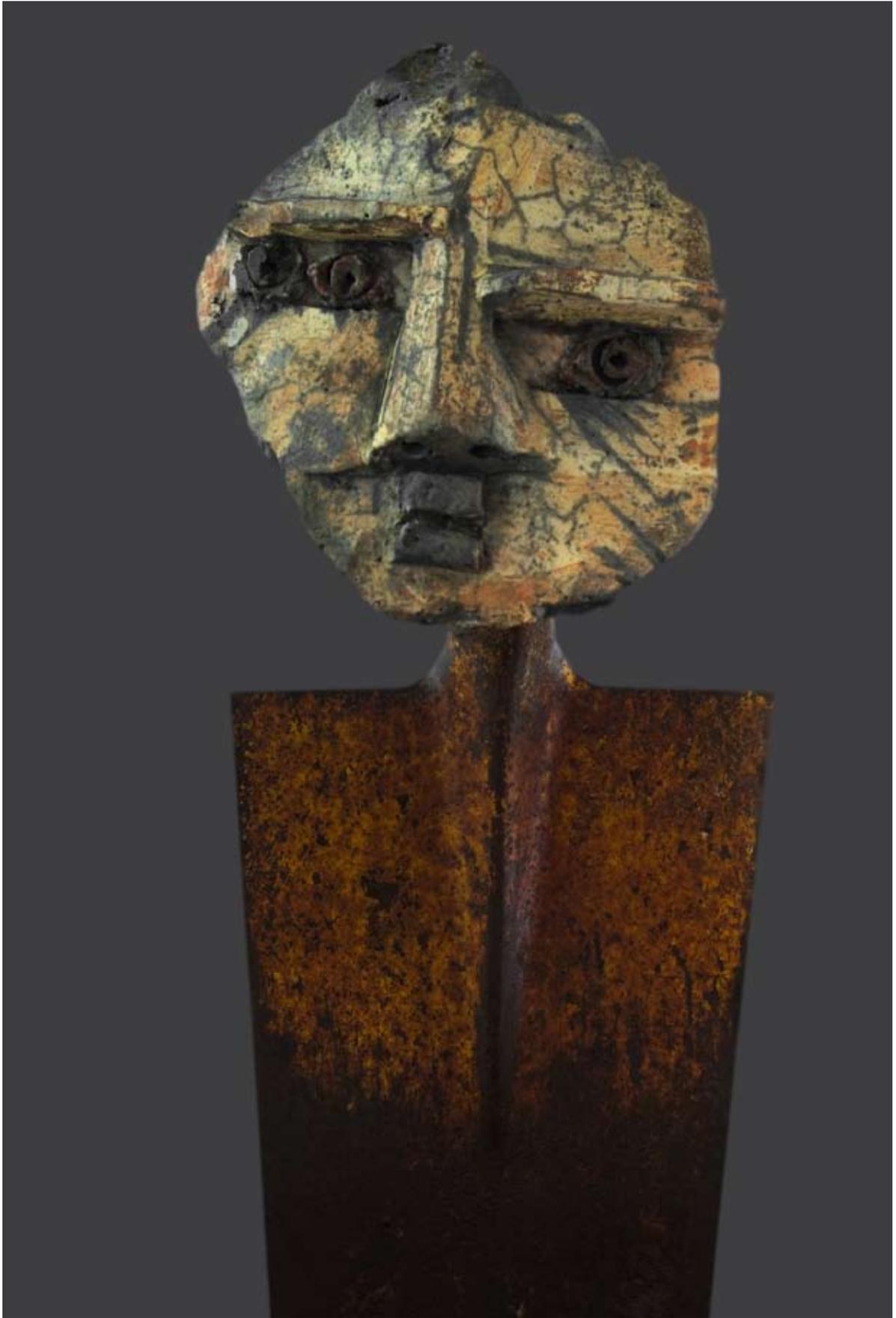
Photo : Georges TOURDJMAN



K100807

Portrait de PEDER X

Raku



K120603

Portrait d'Edouard BECHE

Raku-métal



D100602

SANS TITRE

Giclée photographique

Tirage limité à 60 exemplaires accompagnant le livre Babelfish poems (30 x 40 cm)



D101017
Tirage limité à 99 exemplaires (50 x 70 cm ou 70 x 100 cm)

SANS TITRE

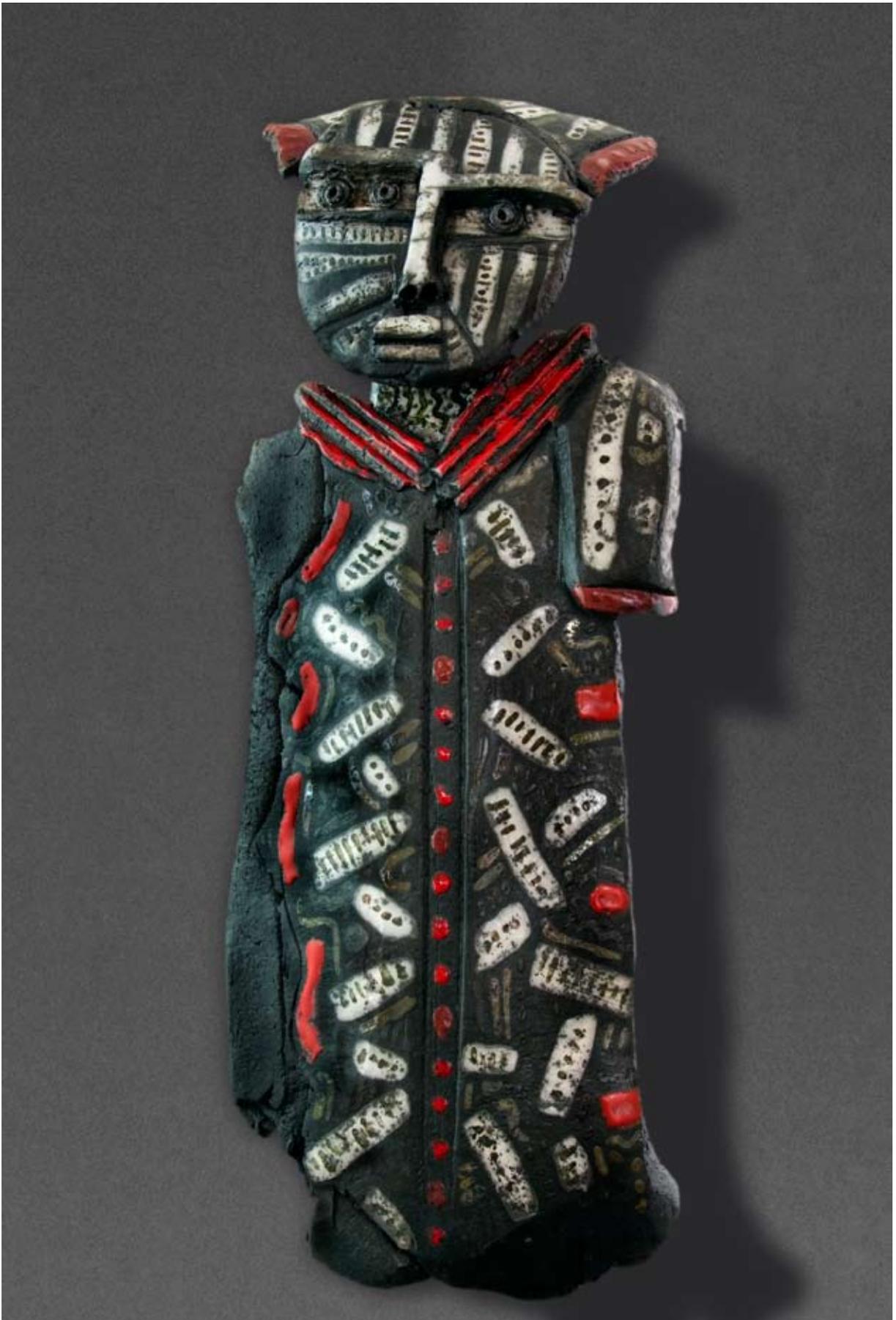
Giclée sur Plexiglass



K041210
Photo : Georges TOURDJMAN

Dobble me

Raku



K120303

Portrait de Blake BISCHOF

Raku



K120310

Minu O'FISH XX

Raku





K090901

Portrait d'Angele BELLE (détail)

Raku



K090901

Portrait de Gin TELLY

Bronze 4/8







K030915

Portrait de Ray MAN II

Raku-béton



K040602

Portrait de Luigi di PULPI

Raku-béton-bois-fibres



K120307

Belle d'ARLES

Raku



K120503

Portrait d'Oreste LABA

Raku



K120607

Portrait de Gost ZILLA (détail)

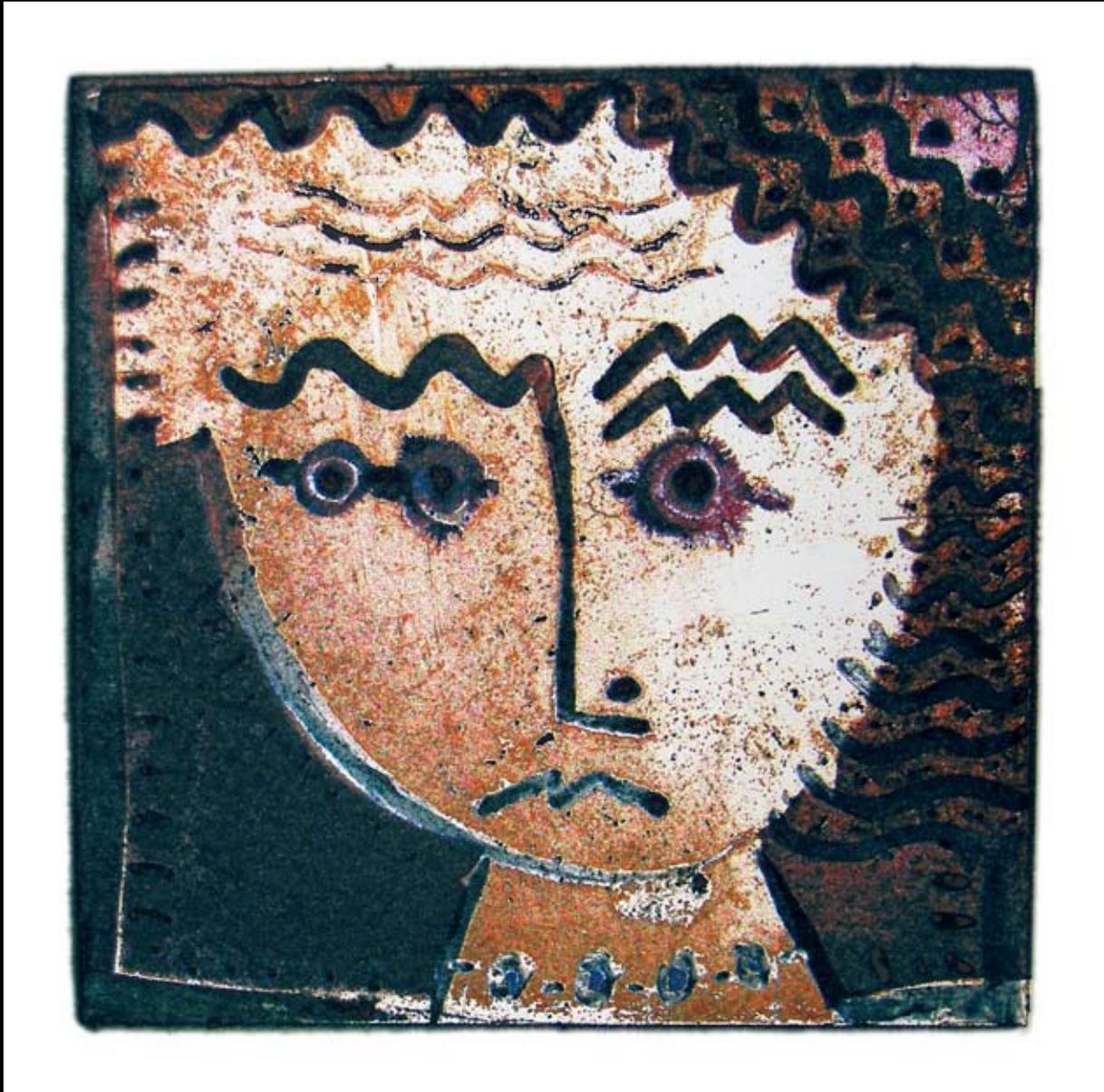
Raku



K120502

Portrait d'Alain NOJU

Raku

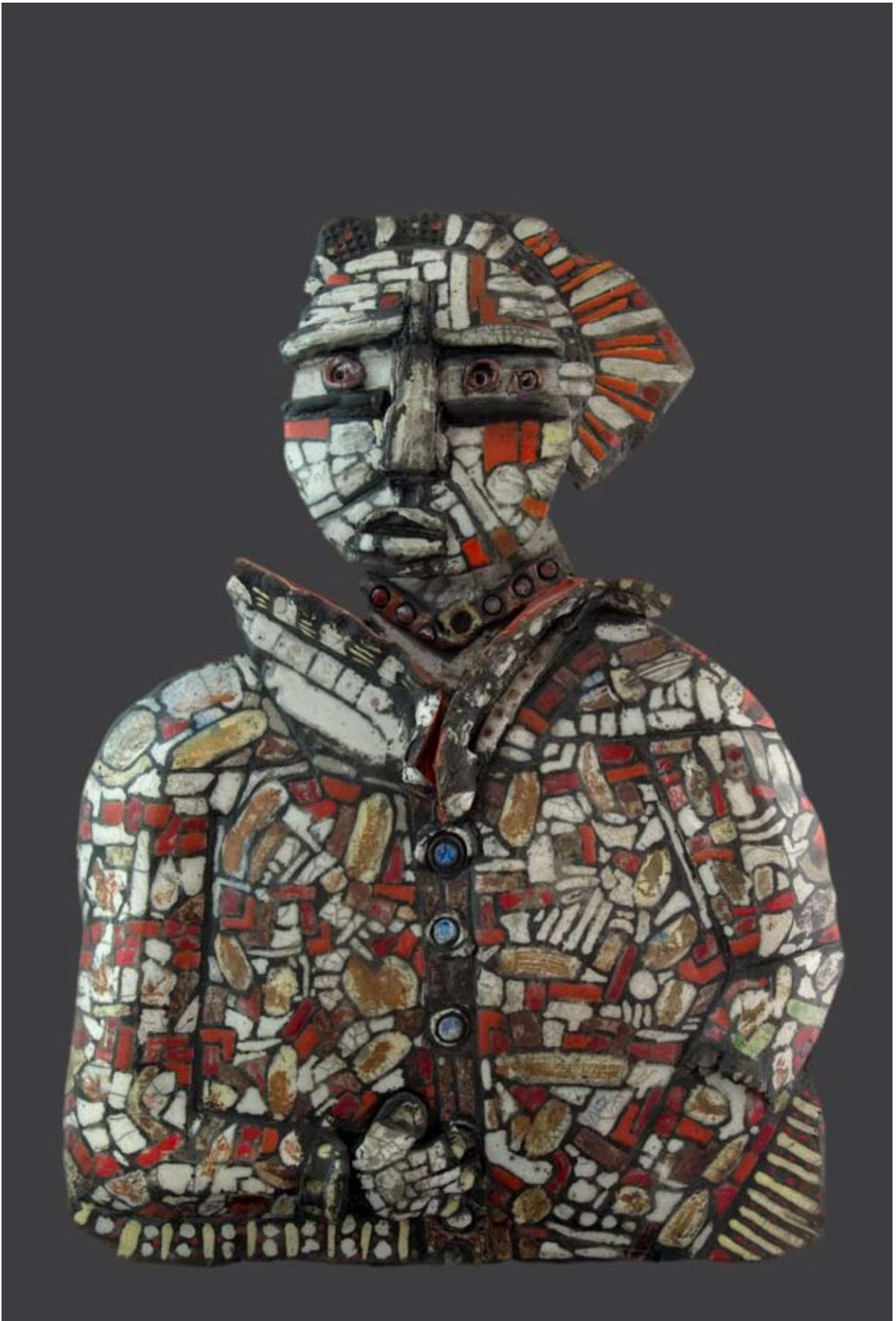




K120605

Portrait de Herman HOM

Raku



K120601

Portrait de Prosper NEB

Raku





K080802

DOMIPESCUS II

Raku



K120507

Portrait de Monseigneur JEAKEAL

Raku



K120312

Portrait de Mortimer NERO

Raku



K070612

POFOUNE I

Raku



K070613

POPINE I

Raku



K050918

Portrait de Maurizio ONCLO

Raku-béton-bois-fibres



K120609

Portrait d'Anne SILVER

Raku



K080415

VALLAUPESCUS II

Raku

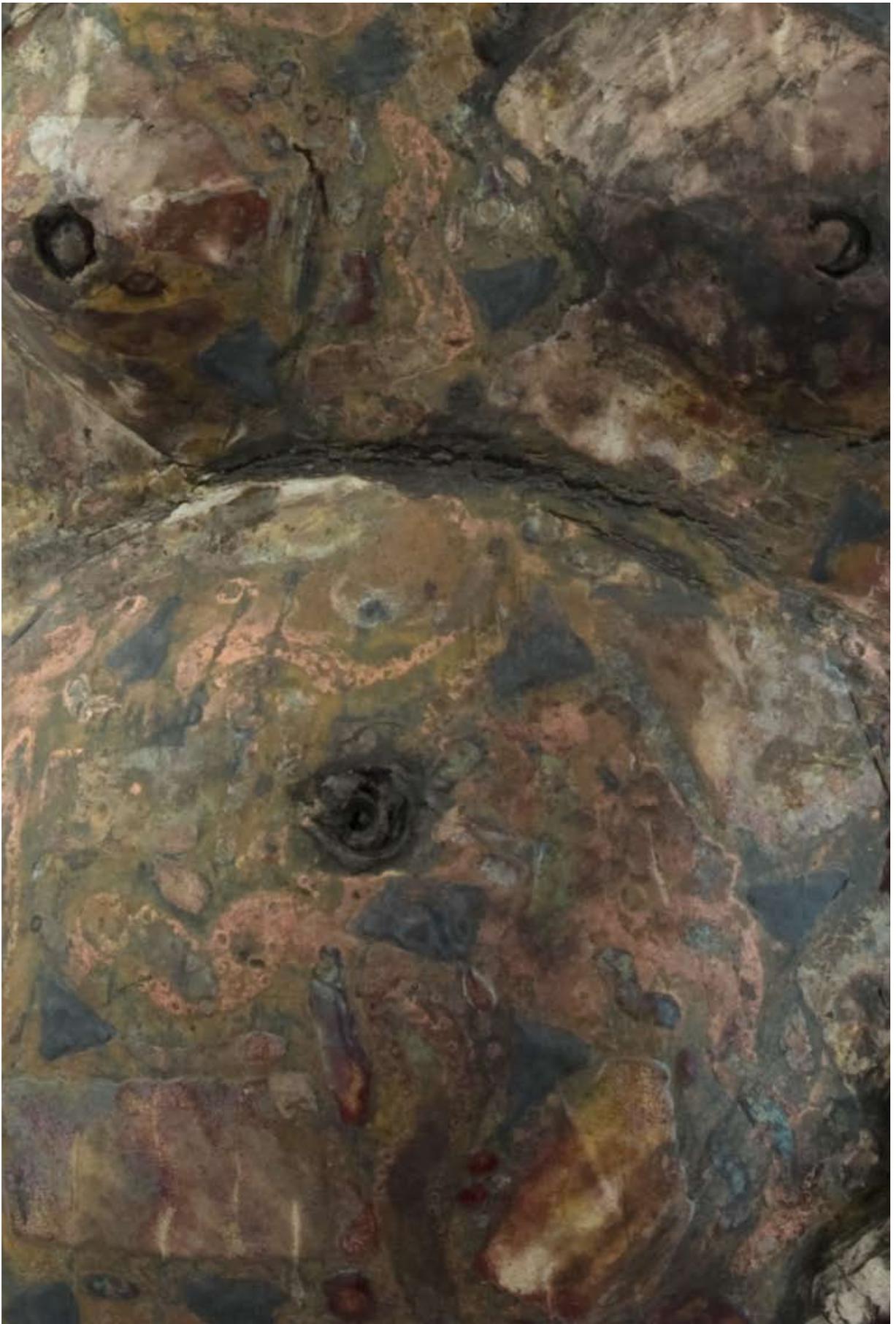




K120608

Portrait de Lady KILT

Raku



K120608

Portrait de Lady KILT (détail)

Raku



K120606

Portrait de Wilma ROT

Raku



K080412

Portrait de Gorgio ZILLA

Raku



K090618

ABIRD I

Raku





K120311

Portrait de M&K BLAKE (détail)

Raku



K120302

Portrait de Gilles CYTIEN

Raku





K091101

Portrait d'Axelle PARKER IX

Raku







K091101

Portrait d'Axelle PARKER IX (détail)

Raku



K120311

Portrait de M&K BLAKE (détail)

Raku



K120309

Faux Faux VASE XII

Raku



K120405

ROQUOPLEXUS I

Raku



Photo : Fabien Harbonville



ALLAIN

23 juin - 20 août 2012
Catalogue de l'exposition

...

Le 14 juillet 2043, Allain, 91 ans, est assassiné pendant une rixe dans une taverne de la banlieue londonnienne. Les circonstances exactes de sa mort demeurent un mystère. Les moralistes puritains la présenteront comme le jugement de Dieu tombant sur un artiste "obscène". Certains rapports de police indiqueront qu'Allain...

Mais tout est vrai !!! puisque je l'ai inventé...

